

ées matin et soir pendant huit jours à chaque époque. Ce traitement avait complètement ruiné sa santé générale. Le canal cervical était tellement obstrué et tortueux que je n'ai pas pu, même après six séances, introduire la sonde plus loin qu'à un pouce et demi. Mais alors, en permettant au courant électrique de passer, à ma grande surprise, la sonde a glissé en dedans de l'utérus, à une distance de cinq pouces. C'était la première fois que j'observais cette particularité, bien connue déjà, du reste, que le pôle négatif exerce un effet dilataleur sur un canal contracté. Au bout d'une dizaine de séances, la malade était complètement guérie de sa dysménorrhée. Elle avait eu soixante et cinq applications en tout. Six mois plus tard, M. le Dr Jeannotte a bien voulu m'informer que la malade avait ses règles tout comme une jeune fille, et absolument sans souffrance, n'ayant jamais eu besoin d'une seule dose de morphine depuis le commencement du traitement électrique. Quatre ans après, j'ai su qu'elle était encore très bien.

*Observation III.*—Mlle B\*\*\*, ménorrhagie et dysménorrhée; guérie par huit applications du pôle positif, lequel j'ai employé, de préférence au négatif, à cause de l'hémorrhagie.

*Observation IV.*—*Succès répétés de la dilatation rapide; guérison par sept applications du pôle négatif dans l'utérus.* — Madame Z\*\*, âgée de 25 ans, a commencé sa menstruation à l'âge de douze ans; elle était réglée toutes les quatre semaines, et cela pendant trois jours, mais, dès le début, elle a toujours éprouvé des souffrances atroces. Mariée depuis deux ans, elle n'est jamais devenue enceinte. J'ai pratiqué la dilatation rapide par la méthode de Goodell, il y a un an, étendant les lames de l'instrument graduellement pendant vingt minutes, jusqu'à ce que l'index indiquât une distance d'un pouce et demi entre les lames dans la matrice. Les règles suivantes étant encore plus douloureuses, je me suis décidé à faire l'opération de nouveau avant le retour d'une autre époque menstruelle. Ayant dilaté jusqu'à l'extrême capacité de l'instrument, j'ai essayé d'introduire dans l'utérus un tube de verre en forme de pessaire, mais je n'ai pas réussi à cause de la contraction aussi énergique que rapide de l'os interne. Dans le mois de janvier de l'année suivante, cette malade est encore venue me voir, souffrant plus que jamais, et je lui ai fait une application du courant galvanique négatif, avec le résultat que les règles suivantes sont venues quelques jours plus tard, avec la moitié moins des souffrances habituelles; de fait, elle dit n'avoir jamais souffert aussi peu. Dans l'intervalle, avant le retour de ses règles, je lui ai fait encore six applications. Les règles sont survenues sans qu'elle s'en aperçut, et ont continué pendant trois jours, absolument sans souffrance.

*Observation V.*—Madame G\*\*\*, âgée de 27 ans, mariée depuis cinq ans sans avoir jamais été enceinte. La menstruation avait